BIDULE VERT DE PRINTEMPS

Il neige dehors

Comme c’est parfois merveilleux l’automne

Saison de l’amour, aux feuilles tournoyant dans tous les sens

Aux couleurs de l’infini, aux rêves de l’impossible

Il y a aussi le printemps

Dont à l’instant, je ne me souviens guère

Tout étant si loin, au fond de ma boîte crânienne

Mais je dois revoir le printemps

Pour l’aimer à nouveau et savoir comment il s’appellera

Après cet automne d’apothéose

Enivré de cannabis jusqu’à la calotte polaire

Puis cet hiver, qui n’en finit plus de mourir

Qui me fait crever à petit feu

Qui ne cesse de revenir

Avec le temps qui s’en va

On oublie les saisons

Qui s’accumulent au dépotoir

De notre jeunesse perdue et insoumise

Qui n’a su assouvir tous ses désirs

L’adolescent ne reviendra plus

Car son temps est mort

Cependant, lui il sera là encor

Je sais que je peux me fier à sa parole

C’est très rare, en ce bas monde

Il a un si beau sourire

Mon ami, le bidule vert de printemps

Yves Massé